

LE FIL D'ARGENT

N° 53

Hiver 2022-2023

Maison
nationale
des artistes

Le Fil d'Argent
Le journal
des résidents



la Fondation
des Artistes

©Guillaume Boutigny



En couverture :

Lieu, montagnes, 2017, Martine Dubilé

Tryptique, peinture acrylique et cire sur toile marouflée

1905 x 510 mm chaque panneau



la Fondation
des Artistes

- 2 Carnet
- 3 Éditorial

4 CHEZ NOUS

- 4-5 Exposition à la Maison nationale des artistes :
Jardin Intérieur, Martine Dubilé
- 6-7 Exposition à la MABA :
Paris Peinture — Ici et Maintenant
- 8-10 Conférences et lectures
de la Maison nationale des artistes
- 11-13 Rencontres avec des artistes
- 14-19 Concerts de la Maison nationale des artistes
- 20 Une belle collaboration avec la céramiste Alice Gavalet
- 21 *Les sens de la mémoire*, un partenariat avec la Monnaie
de Paris
- 22 Des nouvelles de la MABA

24 HORS-LES-MURS

- 24 Collections de la Fondation des Artistes

25 MOMENTS CHOISIS

- 25-27 Vernissages, anniversaires

28 HISTOIRE(S) DE VIE(S)

- 28 Avoir 100 ans
- 29-32 Au revoir et merci à Fatou et bienvenue à Marta,
Géraldine, Manon et Alix

33 DATES À RETENIR

- 33 À vos agendas

Bienvenue !

En octobre

M. Vinko Globokar

M. Marcel Degoulet

Mme Eleanor Ann Deck

En février

Mme Éliane Huguette Floc'h

Souvenir

En octobre

Mme Yoha Milshtein

En janvier

Mme Jeanine Delbez

Mme Marlène Ganser

Comité de rédaction : François Bazouge, Caroline Cournède, Éléonore Dérisson,
Laurence Maynier, Seval Özmen, Déborah Zehnacker

Comité de Lecture : Jacqueline Duhême, Dominique Bassereau, Martine Martel

Achévé d'imprimer : en janvier 2023



Nous sommes tous conscients que 2023 sera, en France comme ailleurs, une année pleine d'incertitudes et de défis à relever. À son niveau, la Maison nationale des artistes n'échappe pas à ce constat. Comme tous les EPHAD, la Maison doit notamment faire face au renchérissement du coût de l'énergie et aux contraintes financières qui s'imposent aux collectivités publiques.

Notre objectif est de continuer à poursuivre nos missions d'accueil et d'accompagnement avec la même exigence de qualité des prestations et de chaleur humaine.

Nous y parviendrons grâce à l'implication remarquable des personnels de la Maison conduits par leur directeur François Bazouge, que je remercie du fond du cœur tant leur professionnalisme force l'admiration.

Nous y parviendrons également car la Fondation de Artistes, structure mère de la Maison nationale des artistes, continuera de la soutenir dans sa singularité et dans ses projets, notamment au plan artistique.

Enfin, l'État nous accompagnera dans d'importants travaux de restauration et d'entretien des bâtiments et de leur environnement, permettant de garantir la pérennité du patrimoine immobilier légué par les sœurs Madeleine et Jeanne Smith.

C'est cette solidarité à tous les niveaux qui nous permettra de poursuivre notre mission en 2023 et au-delà.

Je vous adresse mes vœux les plus sincères pour cette nouvelle année.

Guillaume Cerutti
Président

Exposition à la Maison nationale des artistes: *Jardin intérieur,* *Martine Dubilé*

12 janvier - 26 mars 2023



Martine Dubilé réalise des constructions géométriques verticales, massives, en volume, aux lignes épurées, nées dans des nuances de noir, en de très grands formats qui obligent le regard du spectateur à un décrochement. Car pour l'artiste, un lieu est avant tout un regard au sens d'une redéfinition de la réalité, une abstraction mémorisée à partir de laquelle les associations imagées sont possibles.

La Normandie et notamment Fécamp, où elle a longtemps vécu, nourrissent son travail pictural. Les grandes falaises de craie blanche, la violence des éléments, les blockhaus abandonnés, les estacades barrant de leurs grandes poutres noires les attaques des tempêtes, bouleversent la perception de l'artiste et sont une source inépuisable d'inspiration.

Dès le début des années 2000 apparaissent également dans son œuvre les « paysages de montagnes », qui semblent jaillir d'une mémoire enfouie et qui affirment la présence de l'humain comme force mentale face à la nature, thème choisi pour cette exposition.

Martine Dubilé est née en 1949 à Rauzan (Gironde), près de Saint-Émilion. Après une formation à l'École Supérieure des Beaux-Arts de Bordeaux, elle expose régulièrement dans le Sud-Ouest, comme au centre culturel de Saint-Médard-en-Jalles (1974) et à Paris au salon Horizon Jeunesse (1980), puis à la Galerie Cordier (1984, 1986...).

Elle découvre la Normandie et s'installe alors définitivement à Fécamp. Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions, musées et galeries en France et à l'étranger.

Il figure dans plusieurs collections publiques et privées : Frac Normandie, Frac Île-de-France, Centre national des arts plastiques, Ville de Montrouge, Musée Massey de Tarbes, Musée des Pêcheries de Fécamp...

Martine Dubilé réside actuellement à la Maison nationale des artistes.

Seval Özmen

Chargée des actions culturelles

« Si loin des montagnes, sans doute les vitelles mieux. Issus de lentes sédimentations, les triptyques de Martine Dubilé travaillés par la mémoire et le temps réactivent nos propres souvenirs. Le clair adoucit l'obscur, le haut s'unit au bas, le doux apprivoise le dur, le mat s'accorde au brillant et le brûlant au glacé... La neige rêve de réglisse, l'aigle s'affronte au silex... L'ombre, dans l'infinie variété de ses nuances, dissout les contours et absorbe les formes, pour mieux les contenir. En abolissant la frontière entre abstraction et figuration, Martine Dubilé agit directement au plus archaïque des images, réduisant au maximum sa gamme de pigments, pour mieux voir les couleurs. Elle accueille nos rêveries mouvantes et leur offre un appui solide, sans les enfermer. Ses œuvres nous obligent à ralentir, pour mieux nous rendre à notre propre liberté de construire un monde. La montagne est là » Marie Bruneau.



Lieu, montagnes, 2017

Triptyque, peinture acrylique et cire sur toile marouflée, 1905 x 510 mm

Exposition à la MABA: *Paris Peinture – Ici et Maintenant*

12 janvier - 26 mars 2023



Le projet *Paris Peinture*, initié par **Karina Bisch** et **Nicolas Chardon** réunit 14 artistes dont la pratique s'inscrit essentiellement dans le champ de la peinture (mais pas exclusivement). Après deux premiers « épisodes » au Quadrilatère de Beauvais et à la Galerie Jean Brolly, l'exposition présentée à la MABA avec comme sous-titre *Ici et Maintenant* s'attache à montrer les bornes temporelles dans lesquelles cette pratique est circonscrite : de la première œuvre – celle à partir de laquelle l'œuvre est advenue – à la dernière œuvre, la plus récente, pour chacun des artistes.

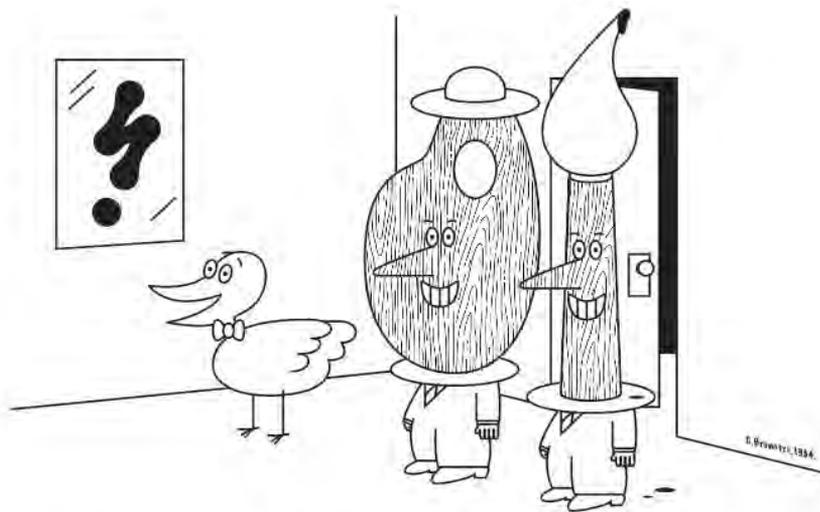
Loin de délivrer une vision homogène de ce que pourrait être la peinture aujourd'hui, l'exposition présente, au contraire, une multiplicité d'approches avec des parcours et des évolutions parfois linéaires ou s'inscrivant dans une certaine continuité ou, au contraire, des cheminements faits de ruptures, de déplacements ou de frictions.

Dans une temporalité propre à chacun, la peinture liminaire peut prendre place dès l'enfance ou dans les limbes de l'adolescence avec une certaine spontanéité ; pour d'autres, elle est celle de la sortie de l'école d'art, le moment où s'incarne une forme et une pensée construite ; d'autres encore préféreront ne pas révéler ce mystère et trouveront pour l'exposition une façon de détourner ou de jouer avec cette « origine »... Plus mature (peut-être !), la peinture la plus récente, sera le plus souvent une œuvre telle qu'on l'attend de l'artiste déjà reconnu pour son œuvre. Quoique... il pourrait y avoir quelques surprises.

Il en résulte une exposition qui échappe à la notion de courant pour mettre en avant des trajectoires individuelles qui s'agencent les unes aux autres et construisent le panorama d'une pratique élargie de la peinture. Certains pourront y retrouver certaines influences ou filiations, de la peinture de monochrome à l'expressionnisme abstrait, du lettrisme au minimalisme, en passant par supports/surfaces...

Paris Peinture — Ici et Maintenant rassemble ainsi des peintures qui ne se ressemblent pas, qui tracent des histoires diverses qui, réunies, constituent des « histoires de peinture(s) » ou plutôt « des peintures d'histoires » selon la proposition de l'auteur **Thomas Clerc** qui nous en raconte 26.

Sont-elles fictives, inspirées des œuvres de l'exposition... ? Libre au visiteur, au fil des salles et des histoires, de relier les points de ce que peut être la pratique de la peinture aujourd'hui.



– Hey, everybody, look Paris Peinture are here!



Paris Peinture — Ici et Maintenant condense et étend ainsi des temps différents dans un moment donné – maintenant – et dans un lieu – la MABA, au sein du contexte particulier de la Fondation des Artistes qui accueille à Nogent des créateurs, parmi lesquels de nombreux peintres, depuis plus de cent ans. Les artistes de *Paris Peinture* deviennent alors de nouveaux maillons de cette histoire du lieu et de toutes ces histoires.

Conférences, lectures et thés philo de la Maison nationale des artistes



Deux passionnantes conférences en lien avec l'exposition *Il était une fois... Jacqueline Duhême, l'imagière* ont été présentées en septembre et en novembre, avec des moments d'échanges très intéressants entre la grande illustratrice et le public. À *La Demeure*, galerie fondée par Madeleine David et Denise Majorel, Jacqueline Duhême rencontre le grand peintre cartonnier **Dom Robert**, lui-même découvert par Jean Lurçat, qui l'encourage et la conseille durant son initiation à la tapisserie, ce qui lui permet de vivre une belle expérience humaine à Aubusson.

Le 30 septembre, la conférence intitulée *La tapisserie au XX^e siècle : Lurçat chef de file de sa renaissance, une remarquable aventure collective* était présentée par **Martine Mathias**. L'émergence d'une tapisserie d'expression contemporaine avait été initiée par l'action de Marie Cuttoli qui fit appel aux grands peintres de sa collection, mais ce n'est que dans l'immédiat après-guerre que ce mouvement se fit connaître auprès du grand public. Lurçat en fut le chef de file mais réussit à grouper autour de cet art toute une cohorte d'artistes car, disait-il, « un saumon ne remonte jamais seul la rivière ». De ce mouvement demeure un témoin, qui en était alors la benjamine : Jacqueline Duhême.

Martine Mathias est conservatrice en chef du patrimoine, membre du comité scientifique de la Fondation Jean et Simone Lurçat, et ancienne directrice du Musée d'Aubusson.

Une autre conférence *Dom Robert (1907-1997), moine et artiste, un des plus célèbres peintres cartonniers de tapisseries du XX^e siècle* a été proposée le 9 novembre par **Sophie Guérin-Gasc**, architecte et responsable des collections au Musée Dom Robert et de la tapisserie du XX^e siècle. Dom Robert, né Guy de Chaunac en 1907, moine depuis 1931 et artiste depuis toujours, est initié à la tapisserie par Jean Lurçat en 1941. Durant la conférence sont évoquées les grandes étapes de son parcours, sa jeunesse à Paris dans les années folles, son entrée au monastère d'En Calcat dans le Tarn, les dix années passées en Angleterre, sa démarche artistique avec les ateliers d'Aubusson et le plein épanouissement de sa créativité jusqu'aux années 1990 et les liens d'amitiés artistiques qui le reliaient à Jacqueline Duhême. « La Nature, toute pure, toute simple et toute proche, celle qui nous entoure et se rencontre sous nos pas (...) peut être à elle seule un champ de recherches et de trouvailles aussi inépuisable que le champ des étoiles. » Dom Robert
Sophie Guérin-Gasc est architecte, docteure en histoire de l'art et responsable des collections au Musée



Dom Robert et de la tapisserie du XX^e siècle, Cité de Sorèze, Tarn. Depuis 2004, elle collabore avec l'abbaye d'En Calcat (Tarn) et dirige l'association Dom Robert, destinée à étudier et faire connaître l'œuvre du grand peintre cartonnier Dom Robert. Elle a déjà publié aux Éditions Privat *Henri Guérin, L'œuvre vitrail* (2005), artiste dont elle gère le fonds artistique depuis son décès en 2009, en collaboration avec l'association Henri Guérin ; *Jardin de sirènes, autour d'une œuvre de Dom Robert*, Éditions Privat, 2010 ; *Henri Guérin, un peintre verrier au cœur de la création contemporaine*, Éditions Cerf-Patrimoines, 2021.

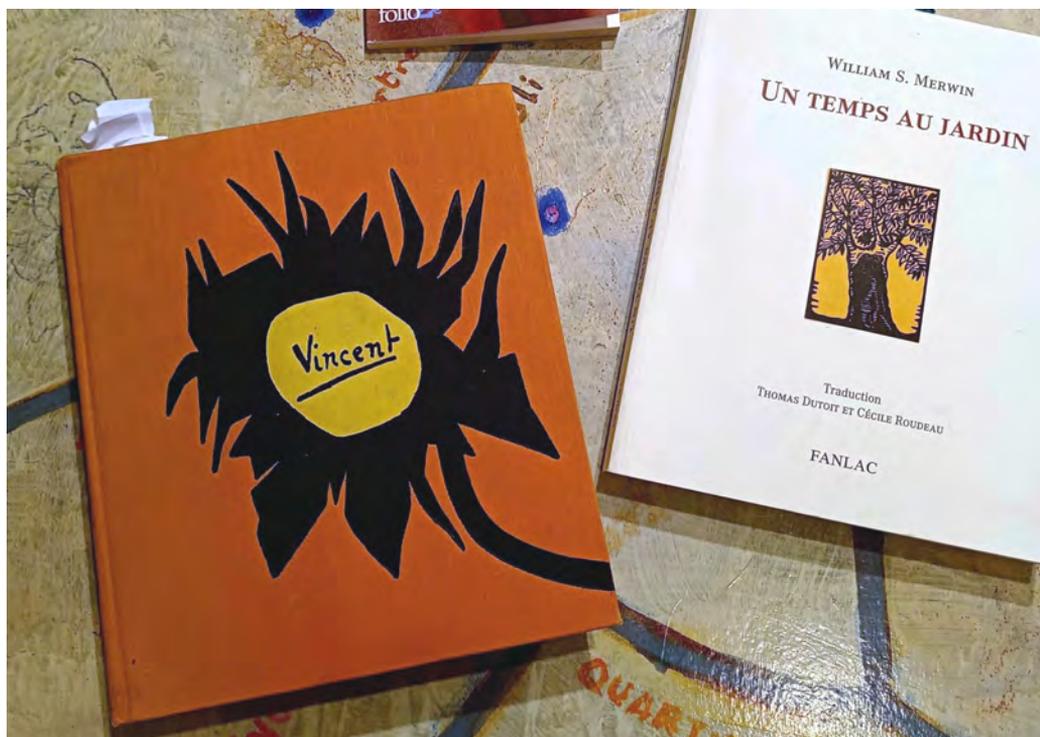
Une après-midi poétique avec **Corinne Delarmor** a eu lieu le 25 novembre dernier. Après une lecture poétique en hommage à la paix en mai, sur le thème de l'amour au début de l'été, Corinne Delarmor est revenue faire la lecture de son recueil *Fragments poétiques* qui sera édité prochainement par la Société des Poètes Français.

Corinne Delarmor se consacre à la poésie depuis 2018. Deux recueils de poèmes *Embruns* et *Nouvelle Terre* ont été publiés en novembre 2019 et avril 2021 aux Éditions Ethen, à compte d'éditeur. Ses poèmes sont régulièrement publiés dans différentes revues de poésie et elle anime des après-midis de lecture poétique dans les médiathèques, MJC et les EHPAD... Corinne Delarmor est membre de la Société des Poètes Français depuis 2022.



Le 13 décembre, la Maison a accueilli *Souvenirs de Combray*, une cantate scénique d'**Olivier Dhénin HÛru** d'après Marcel Proust, sur une musique de **Benjamin Attahir**. Adaptée à une représentation destinée aux résidents, dans une version écourtée - le spectacle venait d'être donné dans la Bibliothèque Smith-Lesouëf, quelques jours auparavant -, cette lecture est le fruit d'un partenariat avec le Théâtre Antoine Watteau.

À l'occasion du centenaire de la mort de Marcel Proust, Olivier Dhénin HÛru propose une découverte de son œuvre liminaire *Combray*, première partie de *Du côté de chez Swann*. À travers ces *Souvenirs de Combray*, du nom du village où Proust séjournait enfant, il a imaginé un double discours où il fait dialoguer le narrateur avec lui-même : le Marcel Proust qui écrit *À la Recherche du temps perdu* et l'enfant qu'il était alors. « Combray s'ouvre avec la voix mystérieuse d'un narrateur sans âge et sans visage qui ne sait où il est, ni qui il est. Une madeleine trempée dans du thé met en branle sa mémoire et fait ressurgir le temps perdu de l'enfance. C'est un monde entier qui renaît, rythmé par les rituels familiaux, les promenades, les lectures et marqué par l'émergence du désir et la naissance d'une vocation d'écrivain. Combray est le roman des apprentissages et des initiations ». Production Winterreise compagnie Théâtre, mise-en-scène d'Olivier Dhénin HÛru, musique de Benjamin Attahir, interprétation de **Loïc Mobihan** et **Ilan Mechali**, avec **Geneviève Laurenceau** au violon.



Chantal Péroche, ancienne professeure de lettres, continue de faire découvrir de nouveaux textes et propose une dégustation littéraire à travers de belles pages de la littérature française et ses séances de lecture à voix haute : *Madame Bovary* de Gustave Flaubert et *Les Lettres à Vincent* de Théo Van Gogh, ainsi que de magnifiques poèmes...

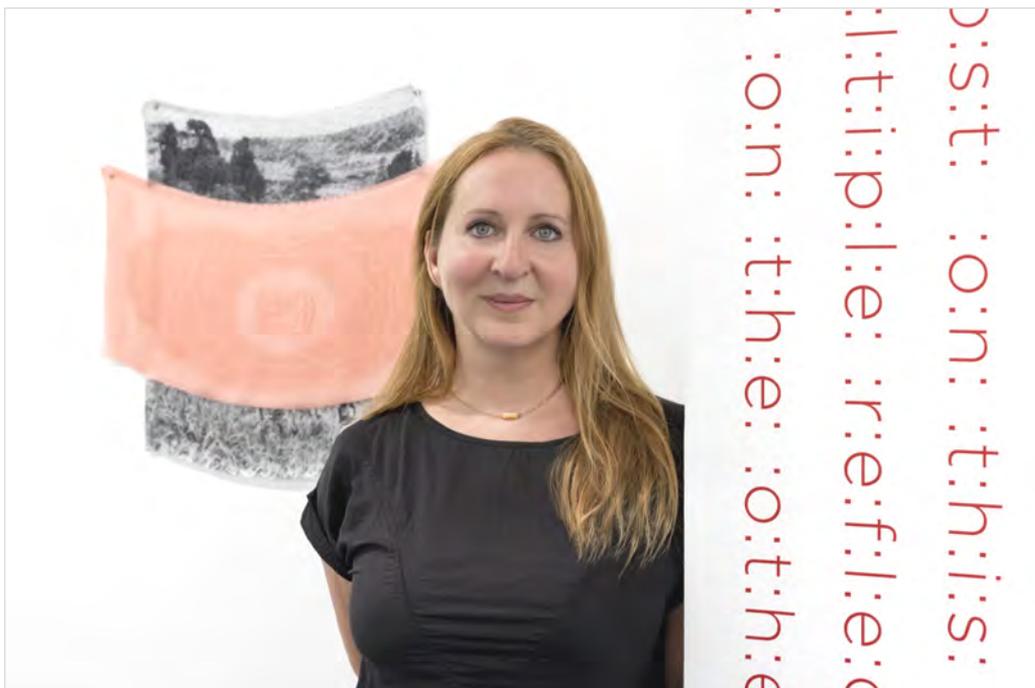
La Maison nationale des artistes a accueilli **Gunter Gorhan** pour ses séances de thé philo qui ont lieu une fois par mois. Les sujets sont proposés puis choisis, à la fin de chaque séance. La conversation philosophique de septembre était consacrée à la paix. Un débat philosophique a eu lieu en octobre sur la responsabilité de l'art, avec les résidents. « L'art permet aux individus d'établir ou d'actualiser leurs rapports avec eux-mêmes, avec leurs semblables comme avec leur propre humanité » ; « Il joue un rôle dans la construction de l'identité des individus et des sociétés » ; « Il permet l'expression, de créer des passions, d'interroger les humains sur leurs valeurs, leurs croyances ».

En novembre, il s'agissait d'évoquer une notion : le bonheur. « Le bonheur, c'est de continuer à désirer » ; « Il tient parfois à peu de choses et il est dans les choses les plus simples de la vie » ; « Le bonheur se cultive ».

Le thème du thé philo abordé au mois de décembre fut celui de la vérité. Avant de parler de la vérité, il s'est agi d'abord de partager des mots sur la réalité qui n'est ni vraie, ni fausse, mais qui est. La définition du mot vérité est controversée. Il n'y a d'accord ni sur la nature du concept, ni sur la façon de le penser, et « toute vérité n'est pas bonne à dire » ont rappelé les résidents...

S.Ö.

Rencontres avec des artistes



Dans le cadre du programme culturel « Rencontre avec un artiste », de passionnantes rencontres intergénérationnelles ont été organisées entre les artistes travaillant au sein des ensembles d'ateliers de Nogent ou d'ailleurs et ceux vivant à la Maison nationale des artistes.

La Maison a accueilli l'artiste **Luz Blanco** le 14 octobre. Artiste franco-espagnole, elle vit et travaille à Nogent-sur-Marne dans un atelier-logement de la Cité Guy Loë de la Fondation des Artistes.

Diplômée de l'école Duperré, ses œuvres (dessin, art numérique et installations) explorent le potentiel de dialogue entre effacement, mémoire et oubli, et invitent à une approche métaphorique de la notion de « soft error », faisant émerger des bribes de subjectivité fragmentaires souvent reliées à des éléments de biographie de l'artiste. Ses dessins et œuvres numériques recréés à partir de clichés photographiques tramés, sont comme des sortes de filtres de mémoires. Pour l'artiste, la notion de filtre est ici ambiguë : elle est perçue à la fois comme écran dissimulateur et fenêtre révélatrice d'un événement opaque.

Ses œuvres, proches d'une esthétique post-digitale, sont hantées par leur disparition, de la même manière qu'une mémoire historique ou personnelle est intrinsèquement fragile... Son but : retracer leurs vestiges pour éviter qu'ils ne s'envolent définitivement, tout en admettant que ce ne sont que des traces. Son travail est représenté par The Sanatorium gallery à Istanbul depuis 2012, et dans les foires européennes d'art. Elle expose régulièrement en France et à l'international, Turquie, Autriche, Inde, Pologne, Croatie. Elle collabore étroitement avec la scène artistique d'Istanbul où elle a vécu de 2010 à 2016. Ces dernières années, elle a été commissaire des expositions *Déjà Vu* à Paris, et *Fragments Of A Hologram Rose* à Istanbul.

La Maison nationale des artistes a accueilli **Valérie Delarue**, sculpteure, le 18 novembre.

Valérie Delarue est sculpteure, mais pratique également le dessin, la peinture, la photographie et la vidéo. Elle a étudié à l'École nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris dans l'atelier de Georges Jeanclos et au California College of Arts and Crafts, à Oakland aux États-Unis, dont elle a



été diplômée en 1994. En 1995, elle a reçu le premier prix de sculpture de la Fondation Florence Gould. Après des projets photographiques et des vidéo-performances sur le thème de la chevelure et de la danse jusqu'à la transe, elle est revenue à un travail de sculpture avec la céramique, domaine qu'elle pratique avec une réelle virtuosité.

« Valérie Delarue décrit les forêts saturées de violence moite, les algues des profondeurs à reptation rapide. Ses espaces de peinture semblent envahis de matières proliférantes. Elle maîtrise les formes en expansion, saisit le moment opportun de leur pouvoir hallucinatoire. Son inspiration métamorphose, escamote : elle fait dérapper brutalement le réel vers des sensations et des lieux inconnus. Ses environnements sont aussi biologiques que symboliques, autant lieux aquatiques que régions du cœur. Un art du geste et de la quiétude qui s'éprend de l'horreur comme de la beauté, en s'appuyant sur la mutation mystérieuse des êtres et des choses. Une grande fiction mentale en somme, qu'on observe avec intimité mêlée d'effroi, car toute la biologie du désir et des tentations humaines

s'y retrouve transposée. » Frédéric Bodet, commissaire de l'exposition *Circuit céramique* aux Musée des Arts Décoratifs.

« Je suis issue du paysage. Très tôt, j'ai senti notre lien entre la terre, la forêt, les pierres et l'eau. Les forêts, les rivières, les prés humides et verdoyants du Maine ont forgé mon imaginaire. Art du feu, parmi les premiers, la céramique se nourrit des identités les plus archaïques tout en affirmant sa dimension contemporaine. La naissance, la mort, le corps, ses pulsions sont au cœur de ma réflexion. Nicolas Poussin puis Joachim Patinir m'ont appris l'art du paysage, et Georges Jeanclos m'a fait choisir l'argile ». Valérie Delarue

Le 29 novembre, c'était une rencontre avec **Vinko Globokar**, compositeur, chef d'orchestre et tromboniste exceptionnel qui réside actuellement à la Maison nationale des artistes.

La musique de Vinko Globokar explore des voies nouvelles et essaye de lier des éléments séparés : voix/instruments, individu/ensemble, musique/théâtre, problèmes sociaux/représentation, corps/musique, variété ou jazz/musique « sérieuse ».



Selon Vinko Globokar, toute chose peut se transformer en logique musicale. Il croit au potentiel inventif de l'interprète et favorise la création collective (*Concerto grosso*, 1969-1975 ; *Dmdaj*, 2009). Il exploite en outre la théâtralité, qu'elle soit scénique (*Kaktus unter Strom*, 1999), Corporelle (*Res/As/Ex/Ins-pirer*, 1973 ; *Corporel*, 1985) ou instrumentale, comme en témoigne son utilisation des machines musicales de l'architecte Claudine Brahem dans *Destinées machinales* (2009).

Né en 1934 à Anderny, il a vécu de l'âge de 13 à 21 ans à Ljubljana (Slovénie) où il a débuté comme musicien de jazz. Il étudie le trombone au Conservatoire national de Musique de Paris (1^{er} Prix de trombone et de musique de chambre) et suit les cours de composition et de direction d'orchestre de René Leibowitz, ceux de contrepoint d'André Hodeir ; il poursuit ses études auprès de Luciano Berio et crée beaucoup d'œuvres pour trombone de Luciano Berio, Mauricio Kagel, Karlheinz Stockhausen, René Leibowitz, Louis Andriessen, Toru Takemitsu, Jürg Wyttenbach...

Vinko Globokar enregistre aussi bien comme tromboniste ou chef d'orchestre que comme compositeur, à la fois pour ses propres œuvres et celles des autres compositeurs ; plus de cinquante albums en tant que musicien – interprète – improvisateur – compositeur – chef d'orchestre. Il a dirigé ses œuvres avec les orchestres du West-deut-scher Rundfunk, de Radio France, Radio Helsinki, Radio Ljubljana, ainsi qu'avec la Philharmonie de Varsovie, Jérusalem ou de Tokyo. Membre honoraire de la Société internationale pour la musique contemporaine en 2003, il est élu membre de l'Académie des Arts de Berlin en 2005 et a reçu le prix GEMA Music Authors' 2022 (équivalent allemand du prix de la Sacem/ Société des auteurs, compositeurs et éditeurs de musique).

Dans le cadre de cette belle rencontre **Axelle Renaux**, flûtiste et **Gilles Roulleaux Dugage**, clarinettiste, ont interprété la pièce *Dos à Dos* de Vinko Globokar. Ce dernier, très ému, a félicité les élèves du Conservatoire d'Aubervilliers.

Concerts de la Maison nationale des artistes



Le 2 septembre, un spectacle musical a été présenté *L'oblifab, les métamorphoses de l'arbre*, sorte d'invitation au voyage dans le temps et l'espace, depuis le XVII^e siècle jusqu'à aujourd'hui, et de l'Europe à l'Afrique. Musiques de Bach, Bartok, Biber, Purcell, Schubert et compositions originales de Christine Massetti et musique d'inspiration orientale (violon, sansula, ocean drum) ont accompagné les textes de Jean de La Fontaine et de **Frédéric Prévost**, avec **Christine Massetti**, violoniste, compositrice et Frédéric Prévost, comédien, auteur et metteur-en-scène.

L'oblifab (anagramme phonétique de fabliaux) est une ode aux arbres, à leur étonnante longévité, leur résistance, leur présence irréductible et essentielle. Un dialogue fait de musique et de mots, qui donne à voir leurs métamorphoses. Le comédien devient l'arbre, porte-voix de fables et de récits plongeant leurs racines au cœur d'une histoire parfois millénaire. En contrepoint, le violon fait entendre des réminiscences du XVII^e siècle tout autant que des mélodies venues d'Orient et des compositions contemporaines. Des improvisations au violon ou à la sansula, inspirées de la tradition orientale, s'entrelacent aux textes que Frédéric Prévost dit à la manière des conteurs, s'accompagnant parfois d'un ocean drum. Ce spectacle a obtenu en 2021, le label « 400 ans de la naissance de Jean de La Fontaine » de la Ville de Château-Thierry. Créé en

2006 par Christine Massetti, violoniste et compositrice et Alexandre Grandé, chef d'orchestre et actuel directeur du CRR d'Aubervilliers-La Courneuve, l'Ensemble Intégral soutient tout autant le répertoire que la création contemporaine, notamment féminine, et vise au décloisonnement des publics, via des concerts et des actions pédagogiques.

Le 18 octobre, **Dominique Blondel**, accompagné de sa guitare pour un tour de chant, était de retour sur la petite scène de la Maison pour offrir un après-midi musical sur le thème de l'amour. Dominique Blondel a appris la musique, la poésie et le chant en autodidacte. Il joue dans des harmonies municipales et aime partager son amour de la musique.



Un somptueux récital de piano avec **Ida Pelliccioli** a enchanté les résidents, le 25 octobre, avec un répertoire intitulé *Debussy et influences*. Cette virtuose a interprété des œuvres de Debussy, Rameau et Albeniz.

Ida Pelliccioli est née à Bergame (Italie). Elle débute ses études musicales au Conservatoire national de région de Nice. Elle participe à de nombreuses manifestations et master-classes, notamment avec Jean-Claude Penetier, Gérard Wyss et Stephen Gutman. Elle poursuit ensuite son cursus à l'École normale de musique de Paris Alfred Cortot, dans la classe de Sergueï Markarov, artiste célébré par l'Unesco pour son engagement pour la paix. Elle y obtient les diplômes d'enseignement et d'exécution. Elle bénéficie des conseils de Norma Fisher qui enseigne au Royal College of Music à Londres et elle est l'une des rares à avoir reçu les conseils du pianiste cubain Jorge Luis Prats. Elle obtient brillamment, à l'âge de 21 ans, un double master en Littérature italienne et en Histoire grecque antique à la Sorbonne-Paris IV après deux années de classes préparatoires littéraires au Lycée Louis-Le-Grand. Ida s'est produite à travers toute l'Europe et au Canada. Elle s'intéresse de près à la création contemporaine et collabore avec différents compositeurs. Durant la saison 2021/22, elle a créé des œuvres du compositeur français Jean-Luc Gillet et de l'italien Raffaele Bellafronte.



Le 2 novembre, la Maison nationale des artistes a eu le plaisir d'accueillir le trio composé de **Caroline Howald**, à la viole de gambe et à la flûte à bec, **Julián Rincón** à la flûte à bec, aux anches Renaissance, à la guitare et aux percussions et **Ronald Martin Alonso**, à la viole de gambe, à la guitare et aux percussions pour un concert exceptionnel intitulé *Speranza d'amore, la vie, l'amour, le chemin*.

Il s'agissait d'un concert de bienvenue à **Ariane Maurette**, une musicienne à la renommée internationale. Jouant et enseignant à la fois la viole de gambe et la flûte à bec, elle a été une artiste d'une grande virtuosité, au lyrisme expressif incomparable. C'est pour fêter son arrivée à la Maison nationale des artistes que Caroline Howald a conçu ce programme, avec deux de ses amis et anciens étudiants d'Ariane Maurette. Ils ont proposé une heure de musique aux accents du sud : Italie, Espagne, Amérique du sud. Musique tantôt festive, tantôt mélancolique servie par une instrumentation variée, mêlant la viole de gambe à la flûte à bec et aux instruments à anche de la Renaissance.

Caroline Howald, musicienne polyvalente, diplômée en initiation musicale et formation musicale Willems (Institut Edgar Willems), en flûte à bec et à la viole de gambe (Centre de Musique Ancienne de Genève), professeure au Conservatoire à rayonnement régional de Paris et au Conservatoire Jean-Baptiste Lully de Puteaux, elle est également une concertiste renommée dans le milieu de la musique baroque. Julian Rincón enseigne actuellement la flûte à bec en conservatoire et collabore



comiques et des opéras-bouffes souvent méconnus et parfois injustement oubliés, de compositeurs pourtant célèbres tels que Jacques Offenbach, Hervé, Léo Delibes, Adolphe Adam, Charles Lecocq ou Robert Planquette. Au programme : *Rose-Marie*, *La Diva de l'Empire*, *La chatte métamorphosée en femme*, *Je t'aime*, *Chanson de Vilia*, *La Périchole*, *Ciboulette*, *We are women*.

Le 30 novembre, un concert a été donné par l'ensemble Kalyria, né en 2021 d'un désir commun de conjuguer exigence dans le travail et bonheur de faire de la musique ; il est composé de **Marie-Anne Mairesse & Pascale Meley** aux violons, de **Florian Voisin** à l'alto, d'**Alexandre Bernon** au violoncelle, d'**Isabelle Dubuis**, au piano. Ils ont interprété *Le Quintette pour piano, deux violons, alto et violoncelle en fa mineur FWV 7* de César Franck et deux petites pièces de Franz Liszt.

Duos, trios, quatuors et quintettes, œuvres majeures ou musiques à découvrir, l'ensemble Kalyria explore un répertoire quasi inépuisable et d'une grande diversité, de la période pré-classique à la musique contemporaine, en passant par les styles romantiques et modernes. « Dans la période de pandémie si lourde que le monde a traversé, les arts en général et la musique en particulier constituent un refuge autant qu'un moyen précieux de communiquer, échanger et transmettre nos émotions en dépit des obstacles. »

Pascale Meley, intègre l'Orchestre de Paris en 1989. En 1984, elle fonde le Quatuor Verlaine qui remporte le Premier prix du Concours international de Luxembourg et enregistre un disque consacré à Webern et Chostakovitch. Premier violon du Quatuor à cordes de Paris avec lequel elle se produit régulièrement, elle enregistre également au Japon le *Quatuor en fa majeur* de Maurice Ravel, le *Quatuor n°2* de Schumann ainsi que des pièces de Puccini, Wolf et Webern. Pascale Meley a par ailleurs été professeur de violon dans différents conservatoires.

régulièrement avec les ensembles Into the Winds, Douce Mémoire et Le Poème Harmonique. Il a co-fondé l'ensemble Quaderna Via. Il s'intéresse aussi aux musiques traditionnelles de l'Amérique Latine, jouant sur divers instruments : la gaita colombienne, la quena ou le pinquillo ainsi que le charango. Ronald Martin Alonso obtient le Diplôme de spécialisation en viole de gambe dans la classe de Rebeka Ruso et obtient le Diplôme d'Études Musicales Supérieures en viole de gambe au CRR de Paris auprès d'Ariane Maurette, avec les félicitations du jury et à l'unanimité. Il participe à plusieurs académies et master-classes : Jordi Savall et Christophe Coin au Royal College à Londres, Marianne Müller au CRR de Paris, Académie Baroque Européenne d'Ambronay... Il collabore régulièrement avec de nombreux ensembles, se produit dans les plus importants festivals en Europe, Amérique Latine, Moyen-Orient et aux États-Unis.

L'association L'Escarpolette composée des sopranos **Sylvie Epifanie** et **Christine Saint-Val**, accompagnées de **Corinne Guérin**, ont invité le 25 novembre dernier à un voyage musical intitulé *Les facettes de l'amour*, sous la forme de petites opérettes. L'Escarpolette est une association qui fait redécouvrir des opérettes, des opéras-



Florian Voisin débute le violon à l'âge de sept ans, puis il entre à l'École nationale de musique d'Aulnay-sous-Bois. En 2001, il remporte le Deuxième prix du Concours de cordes d'Épernay en violon et entre au Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris où il obtient son Prix en 2005. Il remporte le Concours des jeunes altistes en 2002. Il pratique également la musique de chambre dans les classes de Christian Ivaldi et Jean Mouillère. Florian Voisin intègre l'Orchestre de Paris en février 2007 en tant que turtiste. Six mois plus tard, il obtient son Prix d'alto au CNSMDP et est reçu Troisième alto solo à l'Orchestre de Paris.

Alexandre Bernon débute ses études musicales au Conservatoire national de région de Metz, où il obtient en 1996 les Premiers prix de violoncelle de formation musicale et de musique de chambre. Il se perfectionne ensuite au CNR de Boulogne-Billancourt et obtient en 1998 un Premier prix à l'unanimité de musique de chambre. Après avoir intégré le Conservatoire national supérieur de Musique et de Danse de Paris en 1999, il obtient à nouveau un Premier prix mention très bien à l'unanimité en 2003. Alexandre Bernon est membre de l'Orchestre de Paris depuis avril 2004 et occupe le poste de violoncelle troisième solo, depuis février 2005.

Issue du Conservatoire national supérieur de Musique de Paris, Isabelle Dubuis y obtient un premier prix de piano, ainsi qu'un premier prix de musique de chambre. C'est à Londres qu'elle achèvera son cursus musical en intégrant la Guildhall School of Music & Drama et effectuera deux années de perfectionnement (Advanced Solo Studies) pour se voir décerner le concert Recital Diploma ainsi que le Lord Mayor Prize (attribué pour la première fois à un musicien non britannique). Lauréate de multiples concours internationaux (1^{er} prix Épinal, 4^e prix GFASMC Paris...), elle a aussi fait partie de l'ensemble Galitzine de 1997 à 2014 et joue au sein de l'ensemble Kalyria, depuis sa création en 2021.

Marie-Anne Mairesse effectue ses études au Conservatoire national supérieur de Paris où elle obtient un 1^{er} prix de violon et de musique de chambre en 1986. Elle participe régulièrement aux séries de musique contemporaine à Radio-France et se produit au Festival de Saint-Denis. Elle part ensuite se perfectionner à Londres où elle devient membre du London Philharmonic Orchestra. Elle se partage maintenant entre Londres et Paris, où elle explore un nouveau répertoire au sein de l'ensemble Kalyria.



Le 16 décembre, un magnifique concert a été offert en lien avec l'exposition en cours *Il était une fois... Jacqueline Duhême, l'imagière*. **Quentin Martel** a interprété les textes de Jacques Prévert, dont une bonne partie a été illustrée par Jacqueline Duhême. Après le beau concert de l'été dernier et un tour de chant très touchant, Quentin Martel est revenu sur la petite scène de la Maison nationale des artistes pour un concert avec des chansons et des textes de Jacques Prévert qui fut un fidèle ami de Jacqueline Duhême. Ses illustrations ont accompagné ses textes comme le magnifique conte poétique *L'Opéra de la lune* publié en 1953. Quentin Martel a merveilleusement interprété *En sortant de l'école*, *Le gardien de phare aime trop les oiseaux*, *À la belle étoile*, *Le miroir brisé*, *Barbara*, avec les musiques de Joseph Kosma, *Étranges étrangers*, sur une musique de Fabrice Ravel-Chapuis, *Les animaux ont des ennuis*, sur une musique de Christiane Verger, *Cosy Corner*, sur une musique de Jean Wiener.

À l'origine passionné par la chanson et la scène, Quentin Martel suit les ateliers du Théâtre-école de Montreuil, puis monte un tour de chant en s'accompagnant à la guitare dans divers cabarets du quartier de la Contrescarpe. Il accompagne des chanteuses dans leurs tours de chant, comme Béatrice Arnac qu'il suivra pendant plusieurs années en tournées et au Théâtre de la Ville, en 1980. Il s'initie au chant classique, travaille plusieurs rôles dont l'Orfeo de Monteverdi, Guglielmo dans *Così fan Tutte* de Mozart, Papageno dans *Die Zauberflöte*... En 1982, il passe le concours de professeur de musique de la Ville de Paris, puis participe à plusieurs spectacles de La Volute, une troupe créée par Brigitte Le Gargasson.



Le 20 décembre, le remarquable pianiste **Laurent Jacquy** a interprété un mélange de styles qui fusionnent naturellement avec le blues et le boogie woogie, le jazz et le rétro, sélectionné dans un répertoire qui présente plus de 500 titres comme *New York New York* de John Kander, *Les copains d'abord* de Georges Brassens, *Emmenez-moi* de Charles Aznavour, *Siffler sur la colline* de Joe Dassin, ou *Pour un flirt avec toi* de Michel Delpech. Il s'agissait de célébrer les 100 ans de **Juliette Joubert**.

La performance de piano solo de Laurent Jacquy, pleine de virtuosité, de fraîcheur et de spontanéité, a transmis rythme et joie aux résidents qui étaient enchantés.

S.Ö

Une belle collaboration avec Alice Gavalet, céramiste



Alice Gavalet est céramiste et designer. Depuis 2010, elle crée des objets de décoration uniques en faïence et sur mesure, ainsi que des petites séries de bijoux en bronze fabriqués à la main. Elle obtient ses moules grâce à d'ingénieux mélanges de céramique, de métal, de bronze et de corde et donne ainsi vie à des bijoux ou des pièces uniques.

Après avoir réalisé des études à l'ENSAAMA Olivier de Serres et aux Arts Décoratifs de Paris, Alice Gavalet travaille en tant que designer indépendante pour différentes marques de mode et de décoration. Elle crée et fabrique des objets : boîtes, vases, lampes, guéridons, miroirs de différentes échelles pour répondre aux commandes de décorateurs et de collectionneurs. Elle multiplie les expositions dans des galeries, centres d'art ou foires parisiennes et internationales et occupe depuis plusieurs années un atelier au Hameau.

Le 23 avril 2021, elle a présenté son univers et sa démarche artistique aux résidents et à la fin de cette belle rencontre, elle a proposé un joli projet à un groupe de résidents qui participent à l'atelier dessin. Ils ont été invités à réaliser le croquis d'un vase, sans la moindre contrainte technique puis, selon ces dessins, elle a interprété la forme en céramique. Elle est revenue présenter les fruits de cette belle collaboration.

S.Ö.

Les sens de la mémoire



Le projet *Les sens de la mémoire* mené à l'initiative de la Monnaie de Paris s'est mis en place, autour d'un kit itinérant multisensoriel et numérique conçu dans une démarche de design universel. Son contenu, ainsi que les activités proposées, sont pensés pour pouvoir s'adapter à tous les publics. La Monnaie de Paris se propose ainsi de sortir de ses limites physiques pour se rendre accessible à tous.

Ce kit propose un ensemble d'activités sensorielles qui sollicitent la mémoire à long terme et la mémoire à court terme, tout en y associant des jeux de réflexion et un atelier de pratique artistique. L'obtention du Prix Art Explora a permis à l'institution parisienne de mener à bien ce projet artistique, culturel, social et sociétal et d'augmenter le nombre de bénéficiaires de cette opération d'accessibilité. Leur ambition est de pouvoir diffuser ce kit à un grand nombre de structures d'accueil en Île-de-France, puis à l'échelle nationale. Après une première rencontre et un point d'étape avec les

équipes de la Monnaie, il s'est agi de les conseiller afin de leur permettre d'être au plus proche des problématiques de terrain rencontrées notamment dans un EHPAD, afin de rendre cet outil accessible et utile tant pour les résidents, que pour les aidants et les accompagnateurs.

Le 13 décembre, une présentation de ce kit a eu lieu en présence d'un petit groupe de résidents qui l'ont beaucoup apprécié. Par les activités proposées, ce jeu a pour objectif de restaurer l'estime de soi et la dignité des malades, en révélant les facultés persistantes, qu'elles soient cognitives ou physiques grâce à l'art-thérapie accompagné par des professionnels. Il permet aussi de lutter contre l'isolement et tient à privilégier les temps d'échanges intergénérationnels entre les malades et les aidants, mais aussi les familles (enfants, petits-enfants) invitées à participer à ce moment de "respiration".

La diffusion de ce kit dans un réseau d'établissements et d'associations tournés vers ce public spécifique permettrait d'ouvrir la Monnaie de Paris à un grand nombre de personnes âgées dépendantes. L'objectif visé est de toucher 30 000 personnes par an ; chaque kit pouvant bénéficier à environ 700 personnes sur une année.

S.Ö.

Les petits médiateurs



Comme chaque année, la MABA mène des projets d'Éducation Artistique et Culturelle avec des établissements scolaires du territoire.

L'un d'entre eux, intitulé « Les petits médiateurs », donne l'occasion à deux classes de découvrir la MABA, ses expositions, ses métiers et de devenir le temps d'une soirée, les médiateurs d'une exposition. Cette année, ce sont deux classes de l'école primaire Pierre Brossolette au Perreux-sur-Marne qui se prêtent au jeu.

Le projet a débuté avec une phase introductive, en septembre 2022, à l'école et à la MABA. Les élèves ont ensuite participé en famille aux *Journées Européennes du Patrimoine*, l'occasion de découvrir l'ensemble du site de la Fondation des Artistes. Enfin, les classes ont bénéficié cet automne d'une visite et d'un atelier autour de l'exposition *Freed From Designer*.

C'est la classe de CM1 de Mme Théveneau qui entame le projet autour de l'exposition *Paris Peinture — Ici et Maintenant*, présentée à la MABA cet hiver. Lors d'une visite du montage de l'exposition, les élèves ont eu la chance de rencontrer Karina Bisch et Nicolas Chardon, les artistes à l'initiative du projet et la directrice de la MABA, Caroline Cournède. À cette occasion, la classe a aussi pu assister à l'accrochage d'une œuvre avec notre régisseur général. L'accès exceptionnel au montage d'une exposition ainsi que les échanges avec les professionnels et artistes ont été très appréciés par les enfants qui en gardent un bon souvenir.

Après une visite commentée et des séances d'approfondissement, les élèves se préparent maintenant à devenir médiateurs. Familles et visiteurs sont impatients de découvrir l'exposition avec les enfants pour guides. Une très belle soirée en perspective !

Déborah Zehnacker
Responsable de la médiation
et des publics

Festivités de fin d'année



Cette année, le sapin de Noël s'est paré de couleurs blanches et rouges : un petit groupe de résidentes les ont choisies pour s'harmoniser avec les couronnes qu'elles avaient créées, couronnes qui ont trouvé leur place au plafond du petit café. Les deux étages n'ont pas été oubliés et ont été décorés, pour égayer ces derniers jours de l'année avec l'aide de deux stagiaires infirmières présentes à cette période.

Claire Belanger et ses petites chiennes déguisées sont venues apporter de la joie pour cette dernière séance de 2022. Les photos prises lors de cet événement ont été distribuées aux résidents qui ont participé à cette séance, en souvenir de ce bon moment.

La Confrérie du Petit Vin Blanc est revenue, après cette longue période de pandémie. **Philippe Jouvin**, président de la Confrérie, a fait découvrir les débuts de cette association ainsi que l'histoire de la vigne implantée dans le parc de la Fondation des Artistes, depuis 1999.

Le 22 décembre, un bal de fin d'année a été proposé aux résidents qui ont dansé sur des musiques de tous temps : merci aux équipes et aux familles qui y ont participé et ont contribué à cette belle ambiance.

Enfin, le 24 décembre, les employés de la Maison ont distribué les cadeaux : chocolats offerts par la mairie de Nogent et petits présents de la part de l'établissement.

L'année s'est bien terminée avec la poursuite des sorties en ville au café, dans une ambiance chaleureuse, avec l'aide précieuse des infirmières stagiaires, heureuses de découvrir les résidents sous un autre jour.

Catherine Gueripel
Animatrice



© Stéphane Pons

Depuis le 8 octobre 2022 et jusqu'au 28 mai prochain, la Fondation des Artistes prête quatre œuvres pour l'exposition *La banlieue côté jardin*, organisée au musée de Nogent-sur-Marne, autour de l'histoire des parcs de l'est de Paris. Une gravure du Château de Saint-Maur et son parc au XVIII^e siècle (issue de la collection Smith) témoigne ainsi de la richesse des jardins établis sous l'Ancien Régime. Les œuvres suivantes dépeignent l'évolution du parc de la Fondation des Artistes, dont les premières traces remontent au XVII^e siècle. L'exposition permet notamment de découvrir une aquarelle du début du XIX^e siècle, où figure le bâtiment construit vers 1640 qui abrite aujourd'hui la MABA. Après l'acquisition des châteaux de Nogent par la famille Smith, leurs deux parcs sont fusionnés et transformés en un vaste jardin à l'anglaise, classé parmi les premiers sites pittoresques de France en 1908. Ce parc est une importante source d'inspiration pour Madeleine et Jeanne Smith, qui ont laissé de nombreuses vues peintes ou photographiées du domaine. On retrouve ainsi la MABA, alors habitée

par Madeleine Smith, à l'arrière-plan d'un tableau de la peintre, qui montre la roseraie au début du XX^e siècle. Cette huile sur toile, restaurée pour l'exposition, illustre le goût de l'artiste pour la peinture en plein-air. Après le décès des sœurs Smith et l'inauguration de la Maison nationale des artistes, le parc a continué d'inspirer les créateurs. Parmi eux, citons Willy Ronis, dont l'épouse Marie-Anne Lansiaux fut résidente de la maison de retraite. Un émouvant cliché pris par le célèbre photographe depuis la chambre de sa compagne présente ainsi le parc à l'automne. En observant bien la photographie en noir et blanc, on y remarque la peintre Marie-Anne Lansiaux assise sur un banc parmi les arbres. Une visite du parc de la Fondation des Artistes sera exceptionnellement organisée le samedi 25 mars 2023 à 14h30, à l'occasion de la *Semaine du dessin* (sur réservation : www.salondudessin.com).

Éléonore Dérison
Chargée des collections



Visite de l'exposition de graphisme *Freeed from Designer* à la MABA, centre d'art mitoyen



Lecture à voix haute avec Chantal Péroche, fidèle bénévole depuis plus de 15 ans



Thé philo, conversation philosophique avec Gunter Gorhan



Moment d'échange à la fin du spectacle musical *Oblifab*



Préparation de l'affiche extérieure de l'exposition *Jardin intérieur*, Martine Dubilé par Franck et Cyrille



Entrez dans la danse !



Fête des anniversaires



Thé dansant



Atelier beauté des mains



Atelier d'écriture créative avec Lise Milza



Atelier dessin à l'Académie de peinture



Jacqueline Duhême dédicace ses illustrations des textes de Jacques Prévert à la fin du concert de Quentin Martel les interprétant



Prêt de livres avec la Bibliothèque Cavanna au Salon Bleu



Séance de sophrologie avec Laurence Dupuis



Atelier de médiation animale en souvenir de Mme D.



Moment de partage autour de la photographie avec Alexandra Catière



Atelier de photographie avec Alexandra Catière, artiste en résidence artistique



Séance photo avec Alexandra Catière



Moment d'échanges à la fin du concert de bienvenue à Arianne Maurette, musicienne baroque



Vernissage en musique de l'exposition *Jardin intérieur* de Martin Dubilé avec le groupe All in jazz

Joyeux 100 ans à Juliette Joubert-Boitat



Née dans le Dauphiné le 22 décembre 1922, Juliette Chaboud, après s'être mariée en 1944, s'installe à Paris avec son mari après avoir tout perdu lors des bombardements. Elle travaille dans l'administration fiscale et réside dans le 12^e arrondissement de Paris jusqu'au décès de son époux en 2001, pour ensuite habiter dans le Vaucluse.

Elle est arrivée en février 2018 à la Maison nationale des artistes pour se rapprocher de son fils, habitant à Nogent-sur-Marne, ainsi que de ses deux petites filles Justine et Inès qui ont effectué toute leur scolarité à Nogent.

« Elle mesure la chance qu'elle a d'avoir pu intégrer cet établissement qui possède un si bel environnement et un personnel attentif et toujours disponible. Son souhait est de continuer paisiblement à profiter du temps qui passe près des siens, dans cette belle Maison. » Pierre Joubert-Boitat



Nous avons fêté les 100 ans de **Juliette Joubert-Boitat**, le 20 décembre, en présence de ses proches. Elle a reçu la médaille de la ville de Nogent-sur-Marne et un joli bouquet de fleurs des mains de Bernard Rasquin, adjoint au maire, ainsi qu'un magnifique récital de piano par le virtuose Laurent Jacquy.

« Quel bonheur d'avoir rencontré Juliette Joubert-Boitat ! Nous avons la chance de croiser son chemin à la Maison nationale des artistes : douce, attentive, curieuse, ouverte d'esprit, elle transmet sa joie de vivre et les valeurs de tolérance à chaque occasion, à la fin d'une conférence, d'un concert, durant les conversations philosophiques d'un thé philo... C'est une immense joie de connaître Mme Joubert, sa rencontre est un cadeau de la vie. Joyeux 100 ans, Mme Joubert-Boitat ! » Les équipes de la Maison

Bienvenue à Marta Popiel, IDEC/ infirmière coordinatrice



Avec une expérience professionnelle de plus de vingt ans dans des structures médicales et médico-sociales (service de soins intensifs, chirurgie, psychiatrie, médecine, gériatrie...), nous avons le plaisir d'accueillir **Marta Popiel** à la Maison nationale des artistes qui prend les fonctions de nouvelle infirmière coordinatrice de l'établissement.

Après l'obtention d'un diplôme d'infirmière en 1990 et d'une maîtrise à la faculté d'infirmière de l'université de Cracovie en Pologne, sa formation a été complétée par un Master de sociologie à Paris VIII (Santé et action sociale, organisation du travail) en 2005.

Marta Popiel a débuté sa carrière au service des soins intensifs à l'Hôpital Narutowicza de Cracovie en Pologne. Elle a ensuite travaillé en tant qu'auxiliaire médicale dans une maison de retraite, puis en tant qu'infirmière coordinatrice dans une maison d'accueil spécialisée, ainsi qu'en tant que cadre de santé dans des établissements

publics d'accueil et de soins pour personnes âgées et dans différents centres hospitaliers.

En tant qu'infirmière coordinatrice, son rôle consistera à assurer le management de l'équipe soignante et l'organisation du séjour des résidents, en veillant à la qualité des soins dispensés. Elle se chargera d'élaborer aussi, en collaboration avec le médecin coordonnateur, les projets de soins paramédicaux...

Elle succède ainsi à Jeanne Manga qui a récemment quitté l'établissement. Merci à **Tess Pizzolato** pour sa mission intérimaire auprès des résidents et des équipes.

S.Ö.

Au revoir Fatou



Après avoir obtenu son BAC scientifique au Mali et mené deux années d'études universitaires en Algérie puis en France, elle débute une formation d'aide à la personne (assistante de vie aux familles) en 2008. Parallèlement à cette formation, elle réussit le concours d'entrée à la formation d'aide-soignante et obtient son diplôme en 2009, date à laquelle **Fatou Bourgeois** arrive à la Maison nationale des artistes.

Treize années plus tard et suite à une nouvelle formation, elle s'apprête à ouvrir un nouveau chapitre de sa vie professionnelle pour s'orienter vers les soins d'enfants hospitalisés.

Merci à Fatou pour toutes ces années et pour tout ce qu'elle a apporté à la Maison : nous avons énormément apprécié travailler avec elle. Sa gentillesse ainsi que ses qualités professionnelles vont nous manquer !

Nous lui souhaitons tous un plein épanouissement professionnel dans ses nouvelles missions au service des enfants.

Bonne continuation Fatou, au plaisir de vous revoir à Nogent-sur-Marne.

S.Ö.

Bienvenue à **Géraldine Philippe**, aide-soignante



Nous avons le plaisir d'accueillir **Géraldine Philippe** qui a rejoint l'équipe de la Maison nationale des artistes en décembre 2022, pour remplacer Fatou Bourgeois.

Dans une autre vie, Géraldine a été pâtissière durant quinze années. Au moment de sa reconversion professionnelle en 2012, elle hésite entre passer le concours d'infirmière ou se former au métier d'aide-soignante. Finalement, elle choisit de s'engager dans l'accompagnement et de se former à ce dernier métier en 2013. Elle a d'abord travaillé, pendant 8 ans, dans un établissement accueillant des jeunes en situation d'handicap, puis dans plusieurs établissements en tant qu'intérimaire pour vivre différentes expériences, aussi bien dans le milieu hospitalier qu'en EHPAD.

Elle découvre la Maison nationale des artistes sur une mission ponctuelle et est agréablement surprise par l'environnement; elle prend alors la décision d'y rester.

« Quand on arrive dans cette Maison, on se sent bien. C'est un cadre magnifique ! Très riche d'un point de vue professionnel, ainsi que dans la proposition des animations et des événements culturels, j'aime cette émulation. Un lieu très dynamique; ça change de certains EHPAD où l'on voit, malheureusement, les résidents qui restent devant leur télé à longueur de temps. »

Bienvenue à Manon, volontaire en service civique



À la recherche d'une expérience humaine et enrichissante, elle a tout de suite été intéressée par l'offre de service civique de la Maison nationale des artistes. Elle ne s'attendait pas à trouver un environnement aussi bienveillant et dynamique. En quelques semaines seulement, elle a pu participer à de nombreuses activités et a beaucoup appris du personnel, mais aussi des résidents. C'est une expérience qui a déjà dépassé toutes ses attentes et elle espère pouvoir donner autant qu'elle reçoit. Sa mission se déroule jusqu'en mai prochain.

Après une LEA Anglais/Japonais et un échange universitaire en Corée du Sud, **Manon N'Guyen** a entamé un Master de recherche en littérature américaine en 2021. Elle s'est cependant rapidement rendue compte que cette voie ne lui correspondait pas et a décidé d'interrompre ses études et de se concentrer sur une mission plus concrète.

Bienvenue à Alix, volontaire en service civique



la Fondation, afin d'acquérir une expérience culturelle et de découvrir les différentes missions de l'institution. J'ai alors eu la chance de travailler aux côtés de la chargée des collections Éléonore Dérison, notamment sur l'organisation des visites guidées patrimoniales du cabinet de curiosités de l'Hôtel Salomon de Rothschild. J'ai également pu découvrir l'univers de la Fondation à Nogent-sur-Marne, tant à la MABA qu'à la Maison nationale des artistes.

Je suis **Alix**, volontaire en service civique à la Fondation des Artistes depuis le mois de septembre 2022.

Ma mission se termine en février 2023 et je suis très reconnaissante d'avoir pu travailler au sein de la Fondation, avec des personnes passionnées et passionnantes.

Après avoir fait une licence de management international à l'Institut d'administration des entreprises Gustave Eiffel, j'ai décidé de faire une pause dans mes études et d'effectuer ce service civique de six mois à

Alix Vuillaume

DATES À RETENIR

À la Maison nationale des artistes

Jusqu'au 26 mars 2023

Exposition

Jardin intérieur, Martine Dubilé

—

Mardi 14 février, 16h30

Concert

Avec Jean-Frédéric Neuburger, pianiste et compositeur en collaboration avec Fous de musique

—

Mardi 21 février, 16h30

Concert

Avec Chloé Breillot (chant) et Pierrick Hardy (guitare) Un répertoire lusophone, comprenant fado et autres chansons...

—

Mercredi 8 mars, 16h30

Thé philo

Conversations philosophiques avec Gunter Gorhan

—

Mercredi 15 mars, 16h30

Lecture à voix haute

Avec Chantal Péroche

—

Mardi 28 mars, 16h30

Concert

avec Thierry Mercier, récital de guitare

—

Mercredi 19 avril, 18h - 21h

Vernissage

Cinéma ou la pensée magique
Pierre-William Glenn

À la MABA

Jusqu'au 26 mars 2023

Exposition

Paris Peinture — Ici et Maintenant

—

Dimanche 12 février, 11h

Petit Parcours

dans l'exposition

—

Mercredi 15 mars

Petit Parcours

dans l'exposition

—

Dimanche 12 mars, 14h-17h

Histoire de... Peintures

à la Bibliothèque Smith-Lesouëf

—

Dimanche 26 mars, 11h

Café-découverte

dans l'exposition

—

Dimanche 5 mars 2023 15h

Petit Parcours

—

Vendredi 24 mars, 19h

Lecture

Avec Thomas Clerc, *Peintures d'Histoires*

—

Mercredi 19 avril, 18h - 21h

Vernissage

Morning Sun, Hoël Duret

Événements gratuits sur réservation :
maba@fondationdesartistes.fr
tél. : 01 48 71 90 07

Maison nationale des artistes
fondationdesartistes.fr



Le Fil d'Argent
Le journal des résidents
de la Maison nationale des artistes
Fondation des Artistes

Maison
nationale
des artistes

14, rue Charles VII
94150 Nogent-sur-Marne
01 48 71 28 08
ehpad@fondationdesartistes.fr